

From the Bavarian Highlands
Edward Elgar, Sir (1857 – 1934)
Caroline Alice Elgar, née Roberts (1848 - 1920),

1. The dance

Come and hasten to the dancing,
Merry eyes will soon be glancing,
Ha! my heart upbounds!
Come and dance a merry measure,
Quaff the bright brown ale my treasure,
Hark! what joyous sounds!

Sweet-heart come, on let us haste,
On, on, no time let us waste
With my heart I love thee
Dance, dance, for rest we disdain
Turn twirl and spin round again,
With my arm I hold thee!

Down the path the lights are gleaming,
Friendly faces gladly beaming
Welcome us with song.
Dancing makes the heart grow lighter,
Makes the world and life grow brighter
As we dance along!

La danse

Viens vite à la danse,
Il y aura bientôt de la gaieté dans les yeux,
Ah ! Mon cœur bondit !
Viens danser au tempo joyeux,
Bois la bière brune et brillante, mon trésor,
Ecoute ! Quels sons joyeux !

Viens, mon amoureuse, allons-y vite,
Allons-y, ne perdons pas de temps
Je t'aime de tout mon cœur
Danse, danse, car le repos n'est pas pour nous,
Tourne, tournoie, tourne encore,
Mon bras te tient !

Là-bas sur le chemin les lumières brillent,
Des visages resplendissant d'amitié et de joie
Nous accueillent en chantant.
La danse allège le cœur,
Et éclaire le monde et la vie,
Alors que nous dansons.

From the Bavarian Highlands

Edward Elgar, Sir (1857 – 1934)

Caroline Alice Elgar, née Roberts (1848 - 1920),

2. False love

*Now we hear the Spring's sweet voice
Singing gladly through the world;
Bidding all the earth rejoice.*

*All is merry in the field,
Flowers grow amidst the grass,
Blossoms blue, red, white they yield.*

*As I seek my maiden true,
Sings the little lark on high
Fain to send her praises due.*

*As I climb and reach her door,
Ah! I see a rival there,
So farewell! For evermore.*

*Ever true was I to thee,
Never grieved or vexed thee, love,
False, oh! False, art thou of me.*

*Now amid the forest green,
Far from cruel eyes that mock
Will I dwell unloved, unseen.*

Amour déloyal

*Nous entendons la douce voix du printemps
Chantant joyeusement à travers le monde ;
Demandant à toute la terre de se réjouir.*

*Tout est gai dans les champs,
Des fleurs poussent au milieu de l'herbe,
Des fleurs bleues, rouges et blanches.*

*Alors que je cherche ma demoiselle fidèle,
L'alouette chante tout en haut,
Lui adressant les louanges qui lui sont dues.*

*Alors que je monte à sa porte,
Ah ! Je vois un rival là,
Donc, adieu ! Pour toujours.*

*Je te suis toujours resté fidèle,
Jamais je ne t'ai peinée, ni vexée, mon amour,
Infidèle, oh ! Tu m'es infidèle.*

*Maintenant dans la verte forêt,
Loin des yeux cruels et moqueurs,
Je vivrai mal aimé, invisible.*

From the Bavarian Highlands
Edward Elgar, Sir (1857 – 1934)
Caroline Alice Elgar, née Roberts (1848 - 1920),

3. Lullaby

Sleep, my son, oh! Slumber softly,
While thy mother watches o'er thee,
Nothing can affright or harm thee.
Oh! sleep, my son.

Far-away / Zithers play,
Dancing gay / Calls to-day.

Vainly play / Zithers gay!
Here I stay / All the day.

Happily / Guarding thee,
Peacefully / Watching thee.

Sleep, my son, oh! Slumber softly,
While thy mother watches o'er thee,
Oh! Sleep, my son.

Berceuse

Dors, mon fils, oh ! Endors-toi doucement,
Alors que ta mère veille sur toi,
Rien ne peut t'apeurer ni te nuire,
Oh ! Dors, mon fils.

Au loin/ Des cithares jouent,
Aujourd'hui, la danse nous appelle/ Gaiement.

Jouez en vain, / Gaies cithares !
Quant à moi, je reste là / Toute la journée.

Heureuse, / Je te garde.
Paisiblement / Je veille sur toi.

Dors, mon fils, oh ! Endors-toi doucement,
Alors que ta mère veille sur toi
Oh ! Dors, mon fils.

From the Bavarian Highlands

Edward Elgar, Sir (1857 – 1934)

Caroline Alice Elgar, née Roberts (1848 - 1920),

4. Aspiration

*Over the heights the snow lies deep,
Sunk is the land in peaceful sleep;
Here by the house of God we pray,
Lead, Lord, our souls to-day.*

*Shielding, like the silent snow,
Fall his mercies here below.
Calmly then, like the snow-bound land,
Rest we in his protecting hand;
Bowing, we wait his mighty will:
Lead, Lord, and guide us still.*

Aspiration

*Sur les hauteurs la neige est profonde,
La terre est enfoncée dans un sommeil paisible.
Ici, près de la maison de Dieu nous prions,
Conduis-nous aujourd'hui Seigneur.*

*Protégeant, comme la neige silencieuse,
Ses compassions descendent sur nous.
Tout comme la terre est tenue par la neige,
Nous sommes tenus au calme, au repos dans Sa
main protectrice ;
Nous inclinant, nous attendons Sa volonté
puissante ;
Conduis-nous, Seigneur, guide-nous encore.*

From the Bavarian Highlands
Edward Elgar, Sir (1857 – 1934)
Caroline Alice Elgar, née Roberts (1848 - 1920),

5. On the alm

A mellow bell peals near,
It has so sweet a sound;
I know a maiden dear
With voice as full and round.

A sunlit alm shines clear,
With clover blossoms sweet;
There dwells my maiden dear
And there my love I meet.

There flying with no fear
The swallows pass all day,
And fast, my maiden dear,
Sees chamois haste away.

I cannot linger here,
I cannot wait below;
To seek my maiden dear,
I, to the alm¹ must go.

The mountain's call I hear,
And up the height I bound;
I know my maiden dear
Will mark my Juchhé² sound.

Rejoicing come I here
My flaxen-haired sweet-heart;
I love thee maiden dear,
Nay! bid me not depart

Dans le pré/Sur l'alpage

Une cloche mélodieuse sonne près de moi,
Elle a un son si doux ;
Une demoiselle qui m'est très chère,
A une voix aussi pleine et ronde.

Un pré clair et ensoleillé brille,
L'air est doux de fleurs de trèfle,
Là vit ma chère demoiselle
Et là je rencontre mon amour.

Là, volant sans aucune crainte,
Les hirondelles passent toute la journée,
Et ma chère demoiselle voit des chamois
S'enfuir à la hâte.

Je ne peux m'attarder ici,
Je ne peux attendre en bas ;
Pour rejoindre ma demoiselle,
Je dois aller au pré.

J'entends l'appel de la montagne,
Et je bondis vers les hauteurs ;
Je sais que ma demoiselle
Reconnaîtra mon cri de joie.

Je viens ici dans la joie,
Ma bien-aimée aux cheveux blonds ;
Je t'aime, chère demoiselle,
Non ! Ne me demande pas de partir !

From the Bavarian Highlands
Edward Elgar, Sir (1857 – 1934)
Caroline Alice Elgar, née Roberts (1848 - 1920),

6. The marksmen

Come from the mountain side,
Come from the valleys wide,
See, how we muster strong,
Tramping along!

Rifle on shoulder sling,
Powder and bullets bring,
Manly in mind and heart,
Play we our part.

Sure be each eye to-day,
Steady each hand must stay
If in the trial we,
Victors would be!
Sharp is the crack! 'tis done!
Lost is the chance, or won;
Right in the gold is it?
Huzza! the hit!

The sun will sink and light the west
And touch the peaks with crimson glow;
Then shadows fill the vale with rest
While the stars look peace on all below.

In triumph then we take away,
And with our prizes homeward wend;
Through meadows sweet with new-mown hay,
A song exultant will we send.

Les tireurs

Venus du flanc de la montagne,
Venus des larges vallées,
Voyez comme nous nous rassemblons, forts,
En marchant tout le long !

Le fusil à l'épaule,
Nous portons la poudre et les balles,
Des hommes dans l'esprit et le cœur,
Nous faisons notre part.

Ce jour, que chaque œil soit sûr,
Aucune main ne doit trembler,
Si de l'épreuve
Nous voudrions sortir vainqueurs !
Le coup retentit ! C'est fait !
C'est perdu, ou gagné ;
Avons-nous frappé dans le mille ?
Hourra ! La cible est touchée !

Le soleil se couchera, éclairant l'ouest
Et touchant les sommets d'une lueur
cramoisie ;
Puis l'ombre remplira la vallée de repos
Et les étoiles déverseront la paix sur la terre.

Triomphants donc, nous partons
Sur le chemin du retour, avec nos trophées ;
A travers les prés fraîchement fauchés
Nous chanterons notre exultation.